

Le Mandol'in Marseille Festival célèbre cette année Vladimir Cosma, invité d'honneur, à travers ses oeuvres, ses créations et son héritage musical.

"Un rêve à plusieurs devient une réalité. Alors, venez rêver avec nous à un monde d'harmonies, de pulsations, de mélodies et de poésies"

Vincent Beer-Demander

Notre billetterie est en ligne !*



www.mandolinmarseillefestival.com

04 86 68 38 40

*Billetterie disponible également **sur place**
45 min avant dans la limite des places disponibles.

Du 2 au 5 juillet Buvette et restauration sur place

Avec le soutien précieux des commerçants Les 2 Libanais, Le Vin Sobre, l'Art de la fromagerie, Pizza Capri, Hatsatoun, Maison Saint Honoré, Sylvain Depuichaffray, Henry Blanc, Les Délices des Anges et Côté Sud Events



DU 2 AU 6 JUILLET

MANDOL' *in* MARSEILLE

21H

Vendredi 3 JUILLET



LA MANDOLINE DE VLADIMIR COSMA

Grégory Daltin, accordéon

Alberto Vingiano, guitare

Cécile Soirat, mandoline

Vincent Beer-Demander, mandoline

Orchestre de Chambre de Marseille

Élèves et Professeurs des Conservatoires de Marseille et d'Aubagne

Julien Bénichou, direction

En présence de Vladimir Cosma

Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille

Le concert présente un hommage au compositeur Vladimir Cosma (né en 1940) et à son œuvre pour mandoline. Le Cinematic Concerto de Régis Campo (né en 1968), outre que son dernier mouvement est dédié à Vladimir Cosma, traduit en sons les liens d'amitié qui unissent les deux compositeurs. D'autre part, Tanguedia, Suite populaire et Six Danses roumaines sont données ce soir en première mondiale en concert.

PROGRAMME

Vladimir COSMA : Tanguedia pour mandoline, guitare et orchestre à cordes

Vincent Beer-Demander, mandoline – Alberto Vingiano, guitare

CRÉATION MONDIALE

Vladimir COSMA : Suite populaire pour mandoline, accordéon, orchestre à cordes et percussions

Cécile Soirat, mandoline – Grégory Daltin, accordéon

CRÉATION MONDIALE

Vladimir COSMA : danses roumaines pour flute à bec, mandoline, mandole et mandoloncelle

Guillaume Beer-Demander, flûte à bec - Catherine Beer-Demander, mandoline - Vincent Beer-Demander, mandole – Alexandre Beer-Demander, mandoloncelle

CRÉATION MONDIALE

Régis CAMPO : Cinematic Concerto « hommage à Vladimir Cosma » pour mandoline, accordéon, orchestre à cordes et percussions

Vincent Beer-Demander, mandoline – Grégory Daltin, accordéon

Vladimir COSMA : Concerto méditerranéo pour mandoline, orchestre à cordes et percussions

Vincent Beer-Demander, mandoline

Tanguedia pour mandoline, guitare et orchestre à cordes Hommage à Astor Piazzolla (Vladimir Cosma)

La pièce, qui compte quatre mouvements, a été composée par Vladimir Cosma en hommage au compositeur Astor Piazzolla (1921-1992). Le style propre de Cosma, immédiatement reconnaissable à sa saveur harmonique et à la qualité de la ligne mélodique, s'y conjugue avec la verve rythmique, le côté tour à tour rude et tendre, parfois violent, du compositeur argentin. Le terme d'hommage recouvre ici un dialogue virtuel, uniquement musical, entre deux créateurs.

Le premier mouvement, Intrada, se présente comme une danse incandescente, sous-tendue par une énergie passionnée.

Le deuxième mouvement porte le titre de Milonga. Vladimir Cosma instaure ici une prenante mélancolie qui semble se délecter d'elle-même. La guitare installe d'abord à la fois la couleur harmonique et un ostinato rythmique. La mandoline déclame le thème mélodique généreux, qui va s'aventurer dans plusieurs tonalités successives, avec une apparente nonchalance qui se conjugue avec une tristesse diffuse qui ne renonce jamais à la pudeur.

La Valse qui constitue le troisième mouvement démontre à la fois la richesse et la plasticité de l'inspiration mélodique de Vladimir Cosma. Le thème, d'abord exposé par la guitare, puis par la mandoline avec des contrechants imitatifs de cette dernière, était déjà celui du premier duo entre les deux héros de l'opéra de Vladimir Cosma, Marius et Fanny, créé en 2007. Le sourire et la mélancolie se conjuguent à une énergie souterraine, vive, comme tendue vers l'accomplissement amoureux.

C'est sur Pulsacion que se referme l'œuvre. Des quatre mouvements, c'est certainement celui où se rejoignent avec le plus d'évidence les styles de Cosma et de Piazzolla. Dès les premières mesures est mis en place un ostinato mélodico-rythmique, et toute la pièce repose sur la répétition de cette cellule, avec la sollicitation croissante de toutes les possibilités offertes par les deux instruments en termes de modes de jeu, de densité harmonique et de volume sonore.

Suite populaire pour mandoline, accordéon, orchestre à cordes et percussions (Vladimir Cosma)

Cette suite de six danses, qui conjugue les timbres de la mandoline et de l'accordéon, allie au plus intime une vigueur rythmique qui n'est pas sans rappeler Béla Bartók (1881-1945) et un don mélodique, voire un lyrisme d'une prenante latinité. Nulle citation folklorique, mais une recreation par l'imagination d'une succession d'humeurs et d'ambiances que Vladimir Cosma relie subtilement à des paysages contrastés : des accentuations inattendues de Transylvanie à l'énergie dionysiaque de Farandola, en passant par le côté comedia dell'arte de Burlesca, l'humeur changeante de l'Intermezzoo le sourire ensoleillé de Provincia. Ce qui pourrait n'être qu'une succession contrastée d'images trouve, à travers la personnalité mélodique du compositeur la source de sa secrète mais sensible unité.

Danses roumaines (Vladimir Cosma) pour flûte à bec, mandoline, mandole et mandoloncelle

Dans cette suite, Vladimir Cosma n'emprunte pas au folklore roumain. Il crée, par l'imagination, un folklore rêvé, qui, précisément parce que, comme le disait Cocteau, « le rêve, c'est le vrai plus vrai que le vrai », touche directement le cœur. Hommage que le compositeur rend à sa Roumanie natale, la suite fait se succéder six pièces contrastées. Teddy's Hora est composée à la mémoire de Theodor Cosma (1910-2011), père du compositeur, chef d'orchestre et pianiste, et se présente comme une danse à cinq temps, à la rythmique implacable, mobilisant toutes les ressources de la virtuosité. Le Chant des Carpates reprend l'un des thèmes composés en 1971 pour Le grand Blond avec une Chaussure noire d'Yves Robert, à la saveur nostalgique et mélancolique. Coca's doina est un intermède lyrique, que sa pulsation apparente cependant à la danse. Plainte tzigane est un hommage au peuple du même nom, avec une alliance intime entre sensualité, vitalité et une virtuosité qui n'est pas sans rappeler celle que déployait au violon Stéphane Grappelli (1908-1997), qui a plusieurs fois joué la musique de Vladimir Cosma. Enfin, Sirba du grand Blond renoue avec le thème principal de la partition composée pour le film d'Yves Robert, avec sa saveur terrienne qui contraste avec la rigueur du fugatocentral, avant qu'un rappel du thème ne vienne conclure, non sans quelque solennité.

Cinematic Concerto pour mandoline, accordéon, orchestre à cordes et percussions (Régis Campo)

Dans ce concerto, Régis Campo témoigne à la fois de la richesse et de la vitalité de son inspiration et de son amour des musiques de film. Plusieurs des quatre mouvements rendent hommage à un compositeur, sans pour autant plagier son style. Le premier, Tango, est dédié à Ennio Morricone (1928-2020), avec des citations cachées du motif BACH et de la Symphonie de Psalms (1930) d'Igor Stravinsky (1882-1971). Le second, Folia, se signale par ses inflexions hispanisantes, tandis que le troisième, Berceuse, nous offre une méditation méditerranéenne dans laquelle la mandoline se rapproche timbriquement du oud. Enfin, Dance Pop est dédié à Vladimir Cosma. Ce dernier mouvement revêt pour Régis Campo une valeur autant filiale, affective que musicale, et la joie qui l'anime se nuance d'une pudique tendresse.

Concerto méditerranéo pour mandoline, orchestre à cordes et percussions (Vladimir Cosma)

C'est à la demande de Vincent Beer-Demander qu'est composé le Concerto méditerranéo pour mandoline et orchestre à cordes. La méditerranée n'est pas, pour Vladimir Cosma, une délimitation géographique ; elle est avant tout lumière et lyrisme. Aussi n'y a-t-il pas loin des rivages de Provence aux ruelles de Naples dans ce concerto qui sollicite toutes les possibilités de l'instrument pour lequel il est conçu.

Le premier mouvement, Allegro risoluto, après une introduction de caractère néoclassique, presque vivaldienne, propose au soliste un thème plein d'énergie et de naïveté. Une deuxième partie verra, à la mandoline, l'arrivée d'un nouveau thème capricieux, servi par un rythme plus langoureux. Une troisième et dernière idée, dérivée du premier thème, est alors imposée par le soliste, prétexte à de savoureuses envolées virtuoses, avant la récapitulation terminale qui solennise le premier élément thématique entendu.

Danses roumaines (Vladimir Cosma) pour flûte à bec, mandoline, mandole et mandoloncelle

Dans cette suite, Vladimir Cosma n'emprunte pas au folklore roumain. Il crée, par l'imagination, un folklore rêvé, qui, précisément parce que, comme le disait Cocteau, « le rêve, c'est le vrai plus vrai que le vrai », touche directement le cœur. Hommage que le compositeur rend à sa Roumanie natale, la suite fait se succéder six pièces contrastées. Teddy's Hora est composée à la mémoire de Theodor Cosma (1910-2011), père du compositeur, chef d'orchestre et pianiste, et se présente comme une danse à cinq temps, à la rythmique implacable, mobilisant toutes les ressources de la virtuosité. Le Chant des Carpates reprend l'un des thèmes composés en 1971 pour Le grand Blond avec une Chaussure noire d'Yves Robert, à la saveur nostalgique et mélancolique. Coca's doina est un intermède lyrique, que sa pulsation apparente cependant à la danse. Plainte tzigane est un hommage au peuple du même nom, avec une alliance intime entre sensualité, vitalité et une virtuosité qui n'est pas sans rappeler celle que déployait au violon Stéphane Grappelli (1908-1997), qui a plusieurs fois joué la musique de Vladimir Cosma. Enfin, Sirba du grand Blond renoue avec le thème principal de la partition composée pour le film d'Yves Robert, avec sa saveur terrienne qui contraste avec la rigueur du fugatocentral, avant qu'un rappel du thème ne vienne conclure, non sans quelque solennité.

Cinematic Concerto pour mandoline, accordéon, orchestre à cordes et percussions (Régis Campo)

Dans ce concerto, Régis Campo témoigne à la fois de la richesse et de la vitalité de son inspiration et de son amour des musiques de film. Plusieurs des quatre mouvements rendent hommage à un compositeur, sans pour autant plagier son style. Le premier, Tango, est dédié à Ennio Morricone (1928-2020), avec des citations cachées du motif BACH et de la Symphonie de Psalms (1930) d'Igor Stravinsky (1882-1971). Le second, Folia, se signale par ses inflexions hispanisantes, tandis que le troisième, Berceuse, nous offre une méditation méditerranéenne dans laquelle la mandoline se rapproche timbriquement du oud. Enfin, Dance Pop est dédié à Vladimir Cosma. Ce dernier mouvement revêt pour Régis Campo une valeur autant filiale, affective que musicale, et la joie qui l'anime se nuance d'une pudique tendresse.

Concerto méditerranéo pour mandoline, orchestre à cordes et percussions (Vladimir Cosma)

C'est à la demande de Vincent Beer-Demander qu'est composé le Concerto méditerranéo pour mandoline et orchestre à cordes. La méditerranée n'est pas, pour Vladimir Cosma, une délimitation géographique ; elle est avant tout lumière et lyrisme. Aussi n'y a-t-il pas loin des rivages de Provence aux ruelles de Naples dans ce concerto qui sollicite toutes les possibilités de l'instrument pour lequel il est conçu.

Le premier mouvement, Allegro risoluto, après une introduction de caractère néoclassique, presque vivaldienne, propose au soliste un thème plein d'énergie et de naïveté. Une deuxième partie verra, à la mandoline, l'arrivée d'un nouveau thème capricieux, servi par un rythme plus langoureux. Une troisième et dernière idée, dérivée du premier thème, est alors imposée par le soliste, prétexte à de savoureuses envolées virtuoses, avant la récapitulation terminale qui solennise le premier élément thématique entendu.

Le Largo présente tout d'abord, sur un tapis de tenues de cordes, le thème principal est dévolu au soliste, que l'orchestre va reprendre en y ajoutant un souffle lyrique supplémentaire. La partie centrale propose un deuxième thème, tout aussi mélancolique, mais moins ouvertement élégiaque.

L'Allegro giocoso qui va reffermer l'œuvre se montre éminemment « méditerranéen » par son caractère franc et direct. Le choix du mode mineur n'implique ici nullement la tristesse, tout au plus une ombre de mélancolie qui n'est que plus prenante de n'être pas livrée ouvertement, au sein d'une tarentelle brisée. Le Concerto méditerranéo, entre ombre et lumière, entre joie exubérante, mélancolie et sentiment élégiaque, se présente bien comme un résumé de ce lyrisme lumineux propre au midi et qui illumine souvent, et pour notre plus grand bonheur, la musique de Vladimir Cosma.

Lionel Pons

Prochaines dates du festival

Samedi 4 juillet

11h00 • Inauguration Conservatoire Vladimir Cosma Aubagne - Gratuit

14h00 • Sieste musicale Conservatoire Pierre Barbizet - Gratuit

20h00 • Carte Blanche à Sam Karpينيا

Conservatoire Pierre Barbizet

21h30 • Cinésonance Soirée complète 15 - 20€

Dimanche 5 juillet

9h00 • Aubade Conservatoire Pierre Barbizet - 8€

19h00 • Eh bien, dansez maintenant !

20h00 • Cosmique Blind-Test Conservatoire Pierre Barbizet
Soirée complète 15 - 20€

21h00 • Les 20 ans du Nov'Mandolin !

Lundi 6 juillet

11h00 • Audition jeunes talents Conservatoire Pierre Barbizet - Prix libre

14h30 • Le Château de ma mère Cinéma Artplexe Canebière - Billetterie Artplexe
Suivie d'une discussion

Le Largo présente tout d'abord, sur un tapis de tenues de cordes, le thème principal est dévolu au soliste, que l'orchestre va reprendre en y ajoutant un souffle lyrique supplémentaire. La partie centrale propose un deuxième thème, tout aussi mélancolique, mais moins ouvertement élégiaque.

L'Allegro giocoso qui va reffermer l'œuvre se montre éminemment « méditerranéen » par son caractère franc et direct. Le choix du mode mineur n'implique ici nullement la tristesse, tout au plus une ombre de mélancolie qui n'est que plus prenante de n'être pas livrée ouvertement, au sein d'une tarentelle brisée. Le Concerto méditerranéo, entre ombre et lumière, entre joie exubérante, mélancolie et sentiment élégiaque, se présente bien comme un résumé de ce lyrisme lumineux propre au midi et qui illumine souvent, et pour notre plus grand bonheur, la musique de Vladimir Cosma.

Lionel Pons

Prochaines dates du festival

Samedi 4 juillet

11h00 • Inauguration Conservatoire Vladimir Cosma Aubagne - Gratuit

14h00 • Sieste musicale Conservatoire Pierre Barbizet - Gratuit

20h00 • Carte Blanche à Sam Karpينيا

Conservatoire Pierre Barbizet

21h30 • Cinésonance Soirée complète 15 - 20€

Dimanche 5 juillet

9h00 • Aubade Conservatoire Pierre Barbizet - 8€

19h00 • Eh bien, dansez maintenant !

20h00 • Cosmique Blind-Test Conservatoire Pierre Barbizet
Soirée complète 15 - 20€

21h00 • Les 20 ans du Nov'Mandolin !

Lundi 6 juillet

11h00 • Audition jeunes talents Conservatoire Pierre Barbizet - Prix libre

14h30 • Le Château de ma mère Cinéma Artplexe Canebière - Billetterie Artplexe
Suivie d'une discussion